

Ce serait peut-être le moment de dire en quoi consiste cette hérésie, de vous faire voir comment elle se rapproche du protestantisme, surtout des quakers, comment, à vrai dire, les doukhoborstes sont à l'Eglise orthodoxe ce que les protestants sont à l'Eglise romaine. Mais, pour procéder avec méthode, nous devons d'abord voir en peu de mots ce qu'est l'Eglise orthodoxe elle-même, quelle est son organisation, quels sont ses dogmes et ses pratiques religieuses, ainsi que les relations intimes qui l'unissent avec la puissance politique.

L'orthodoxie russe est en effet, avant tout et par-dessus tout, une religion d'Etat. Russe et orthodoxe sont presque synonymes, à peu près au même degré que catholique et canadien-français. On n'est vraiment russe qu'en devenant orthodoxe et l'on cesse de l'être, quand on abandonne l'orthodoxie. L'Etat défend l'Eglise, la protège avec un zèle d'autant plus jaloux qu'il trouve en elle un moyen aussi puissant qu'efficace de garder sous son contrôle les nombreuses populations de l'empire. C'est une influence qui s'insinue partout, dans tous les rangs de la société et qui groupe toutes les volontés avec une force étonnante, autour de la personne du Tsar.

Voilà pourquoi le pouvoir civil protège le pouvoir religieux contre toutes les attaques de l'intérieur et de l'extérieur. Voilà pourquoi les dissidences qui se sont produites depuis trois siècles, à plusieurs reprises, dans l'Eglise officielle, ont toujours été très mal vues de l'autorité civile. On n'a jamais ménagé aux novateurs les peines du knout, de l'exil et de la déportation. Le résultat a été que quelques-unes de ces sectes se sont cachées dans l'ombre du secret, pour se développer, comme le Raskol, avec tout le succès qu'assure presque toujours le mystère du fruit défendu. D'autres ont disparu, pour être remplacées par de nouvelles. D'autres enfin, ont vu leurs adhérents déportés en masse, d'un seul coup,